



Mars 2008

Bovins - Enquête cheptel de novembre 2007 - Résultats français

Synthèses n° 2008/5

Reprise de la production bovine en 2008

En novembre 2007, le cheptel bovin franchit à nouveau le seuil de 19 millions de têtes. Les effectifs de vaches allaitantes poursuivent leur progression tandis que ceux des vaches laitières continuent à décroître. En 2007, la production bovine a encore diminué, poursuivant la tendance entamée en 2003, mais elle devrait reprendre en 2008.

D'après l'enquête sur le cheptel bovin réalisée par le Scees et la base de données nationale d'identification bovine (BDNI), l'effectif global des bovins en novembre 2007 dépasse 19,1 millions de têtes. Il augmente de 1,2 % par rapport à 2006, après cinq années de baisse consécutives. Le nombre de vaches, qui n'a cessé de chuter depuis 2001, remonte de 50 000 têtes (+ 0,6 %). Cette remontée n'est toutefois due qu'au troupeau de vaches nourrices dont les effectifs croissent de 2,1 %. Après quatre années de baisse de 2000 à 2004, ils augmentent pour la troisième année de suite, traduisant un phénomène de recapitalisation dans les exploitations allaitantes. Les génisses nourrices, destinées au renouvellement des troupeaux allaitants, sont également de plus en plus nombreuses (+ 1,2 % pour les 1 à 2 ans, + 4,1 % pour les 2 ans et plus), indiquant que ce mouvement devrait perdurer en 2008 et 2009.

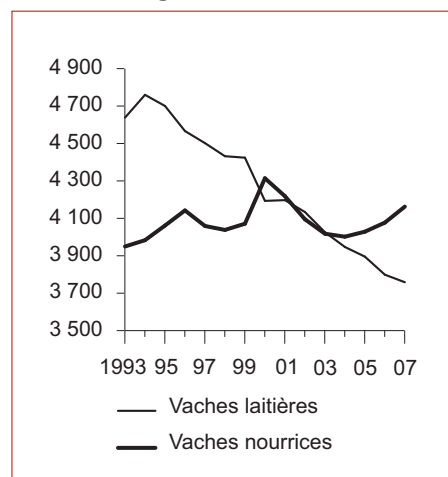
Le cheptel bovin augmente entre 2006 et 2007

	Novembre 2005	Novembre 2006	Novembre 2007	Évolution 2007/2006
Vaches laitières	3 896	3 799	3 759	- 1,1
Vaches nourrices	4 029	4 077	4 163	+ 2,1
Total vaches	7 924	7 876	7 921	+ 0,6
Génisses laitières de 2 ans et plus	889	847	836	- 1,3
Génisses nourrices de 2 ans et plus	900	925	963	+ 4,1
Génisses boucherie de 2 ans et plus	256	261	267	+ 2,5
Mâles de type « laitier » de 2 ans et plus	144	146	150	+ 2,7
Mâles de type « viande » de 2 ans et plus	285	294	306	+ 3,8
Total bovins de 2 ans et plus (autres que vaches)	2 473	2 473	2 522	+ 2,0
Génisses laitières de 1 à 2 ans	1 258	1 227	1 199	- 2,3
Génisses nourrices de 1 à 2 ans	997	1 040	1 053	+ 1,2
Génisses boucherie de 1 à 2 ans	259	259	280	+ 8,2
Mâles de type « laitier » de 1 à 2 ans	389	408	432	+ 5,9
Mâles de type « viande » de 1 à 2 ans	575	608	647	+ 6,4
Total bovins de 1 à 2 ans	3 476	3 543	3 611	+ 1,9
Veaux de boucherie	639	622	575	- 7,5
Autres femelles de moins de 1 an	2 519	2 519	2 519	+ 0,0
Autres mâles de moins de 1 an	1 899	1 871	1 976	+ 5,6
Total bovins de moins de 1 an	5 056	5 012	5 070	+ 1,2
Total bovins	18 930	18 904	19 124	+ 1,2

Source : Agreste, enquêtes sur le cheptel bovin de novembre et BDNI

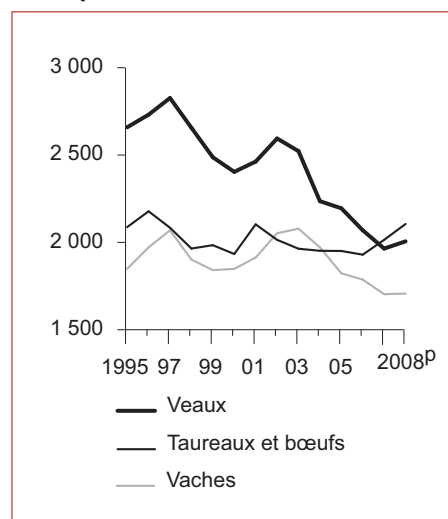
Contrairement à la filière viande, pour la filière laitière la diminution se poursuit. Le troupeau de vaches laitières subit une nouvelle baisse (- 1,1 % entre 2006 et 2007) sachant qu'il a perdu 21 % de ses effectifs depuis 1995 et 10 % depuis 2001. Les génisses laitières sont elles aussi moins nombreuses (- 2,3 % pour les 1 à 2 ans, - 1,3 % pour les 2 ans et plus). Malgré la hausse du prix du lait en 2007, le découplage de l'aide directe laitière (ADL), entré en vigueur en 2006 et permettant désormais de percevoir les aides tout en arrêtant la production de lait, a sans doute incité un certain

Le troupeau de vaches laitières se réduit régulièrement



Source : Agreste, enquêtes sur le cheptel bovin de novembre, RA 2000 et BDNI

Baisse tendancielle de la production de veaux



Source : Agreste - Production indigène brute et prévision pour 2008

nombre d'éleveurs à cesser de produire. Par ailleurs, l'obligation pour les éleveurs situés en zone vulnérable de respecter la directive « nitrates » afin de bénéficier des aides de la politique agricole commune (principe d'éco-conditionnalité) semble avoir renforcé cet effet, les investissements nécessaires pour mettre aux normes les installations étant particulièrement lourds.

Pour la deuxième année consécutive, les effectifs de mâles progressent sensiblement, aussi bien ceux de type « laitier » (+ 5,9 % pour les 1 à 2 ans) que ceux de type « viande » (+ 6,4 % pour les 1 à 2 ans). Les effectifs de génisses destinées à l'engraissement sont également en hausse ainsi que les autres mâles de moins d'un an. Ces augmentations résultent en partie de l'épizootie de fièvre catarrhale ovine, qui a touché la France fin 2006 mais dont les effets se sont surtout fait sentir à partir de l'automne 2007, lorsque la deuxième vague d'expansion de la maladie a touché les principales zones de production de bovins maigres. Les échanges communautaires des exploitations en zones réglementées ont été suspendus dès le 20 juillet 2007 et les envois de brouards français vers l'Italie n'ont pu reprendre qu'à partir du mois de novembre. Malgré l'augmentation des abattages de taurillons, beaucoup d'animaux devant être exportés sont restés sur les exploitations et ont ainsi gonflé les effectifs observés à l'enquête.

Vers une hausse de la production bovine en 2008, après cinq années de baisse

En 2007, la production indigène brute (Pib) de bovins a poursuivi la baisse amorcée en 2003. Avec 6,3 millions d'animaux, elle a diminué de 1,7 % par rapport à 2006. La baisse a été particulièrement marquée pour les veaux (- 5,1 %) et les vaches (- 4,7 %). En 2008, la Pib bovine retrouverait et même dépasserait légèrement son niveau de 2006, avec une hausse plus élevée pour les taureaux et bœufs notamment.

Vaches : stabilisation en 2008

En 2007, la production de vaches subit une baisse marquée (- 4,7 %), sans

atteindre toutefois celle observée entre 2004 et 2005, et poursuit ainsi la tendance des trois dernières années. Cette diminution de la production de vaches résulte de la régression des effectifs de vaches laitières et d'une nouvelle baisse de leur taux apparent de réforme, les exploitations prévoyant d'arrêter la production à court terme ne renouvelant pas leurs vaches. En 2008, la stabilisation des effectifs de vaches devrait permettre de maintenir la production.

Génisses : hausse de la production

Pour les génisses, la production a été en léger recul tout au long de l'année 2007 (- 0,8 % par rapport à 2006). La montée du troupeau allaitant limite les abattages de génisses nourrices et privilégie le renouvellement. Grâce à l'augmentation en novembre 2007 des effectifs de génisses de boucherie de 1 à 2 ans et dans une moindre mesure de celles de 2 ans ou plus, la production de génisses devrait reprendre en 2008, sous réserve que la fièvre catarrhale ovine n'empêche pas les exportations d'animaux.

Taureaux et bœufs : nouvelle augmentation en 2008

En 2007, la production de taureaux et bœufs, qui inclut celles des taurillons, a progressé de 4 %, suite à l'augmentation des effectifs en 2006 et à la restriction des envois de brouards vers l'Italie. Les abattages de taurillons ont augmenté de 14 % sur l'année avec un retour au niveau de 2005 et 2006 les deux derniers mois, lorsque les éleveurs ont pu exporter de nouveau leurs animaux.

La montée des effectifs de mâles observée en 2007, liée à l'interdiction d'exporter en raison de la fièvre catarrhale ovine, devrait conduire à une augmentation de la production en 2008.

Veaux : reprise de production au deuxième semestre

En 2007, la production de bovins de moins d'un an et de moins de 300 kg vif selon la nomenclature statistique communautaire (veaux de boucherie et jeunes brouards) s'est à nouveau fortement réduite. Elle diminue de 5 %

après 5,7 % l'année précédente. Malgré un taux de fertilité apparente stabilisé, les effectifs de femelles reproductrices réduits fin 2006 ont conduit à une diminution des naissances. En outre, le prix de la poudre de lait particulièrement élevé ne pousse pas les éleveurs à développer cette production. Toutefois, l'augmentation des effectifs de vaches et de génisses nourrices de 2 ans ou plus devrait permettre une reprise de la production au second semestre, d'autant que le niveau de 2007 a été particulièrement bas sur la deuxième partie de l'année.

La production devrait augmenter en 2008

Production (Pib) par catégorie de bovins		2006	2007	2008	07/06	08/07
		Milliers de têtes			%	%
VACHES	1 ^{er} sem.	910	873	855	- 4,1	- 2,1
	2 ^e sem.	877	830	852	- 5,3	+ 2,6
	Année	1 787	1 703	1 707	- 4,7	+ 0,2
GÉNISSES	1 ^{er} sem.	296	294	293	- 0,7	- 0,4
	2 ^e sem.	283	280	297	- 1,0	+ 6,2
	Année	579	574	590	- 0,8	+ 2,8
TAUREAUX ET BŒUFS	1 ^{er} sem.	956	988	1 015	+ 3,3	+ 2,7
	2 ^e sem.	973	1 026	1 090	+ 5,5	+ 6,2
	Année	1 930	2 014	2 105	+ 4,4	+ 4,5
GROS BOVINS	1 ^{er} sem.	2 162	2 155	2 162	- 0,3	+ 0,3
	2 ^e sem.	2 133	2 137	2 240	+ 0,2	+ 4,8
	Année	4 296	4 292	4 402	- 0,1	+ 2,6
VEAUX	1 ^{er} sem.	1 022	1 007	970	- 1,4	- 3,7
	2 ^e sem.	1 048	957	1 036	- 8,7	+ 8,3
	Année	2 069	1 964	2 006	- 5,1	+ 2,1
TOTAL BOVINS	1 ^{er} sem.	3 184	3 162	3 132	- 0,7	- 1,0
	2 ^e sem.	3 181	3 094	3 276	- 2,7	+ 5,9
	Année	6 365	6 256	6 408	- 1,7	+ 2,4

Source : Agreste, production indigène brute en 2006, estimation en 2007 et prévision pour 2008

Sources

- Pour les effectifs d'animaux, les enquêtes cheptels réalisées chaque année par le Scees au mois de novembre.
- Pour la production, l'enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux réalisée par le Scees.
- Pour le commerce extérieur des animaux vivants, les statistiques des Douanes.

Principales définitions

- La production indigène brute (Pib) est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoir.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur les animaux de boucherie sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Et aussi les publications Agreste :

- « Conjoncture animaux de boucherie », Agreste Conjoncture, n° 1, janvier 2008
- « Faible perspective de reprise de la production laitière à court terme », Agreste Synthèses - Animaux de boucherie - n° 2008/3 - janvier 2008.
- « La fièvre catarrhale ovine en France affecte le marché des broutards », Agreste Synthèses - Gros animaux, décembre 2007.

Le Centre de Documentation et d'Information AGRESTE : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
 Secrétariat Général
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
 12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
 Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie Madelin
 Rédacteur : Géraldine Martin-Houssart
 Composition : SCEES Beauvais
 Dépôt légal : À parution
 ISSN : 1274-1086
 © Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr